



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés/Abstracts », *Revue d'études proustiennes*, n° 1, 2015 – 1, *Traduire
À la recherche du temps perdu de Marcel Proust*, p. 771-790

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3790-8.p.0771](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3790-8.p.0771)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen
de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Florence LAUTEL-RIBSTEIN et Magdalena NOWOTNA, « La duchesse brisée. Sens et sensibilité en traduction »

Cette introduction méthodologique pose les principes et les concepts actuellement reconnus comme fondateurs de toute réflexion sémiotique sur la traduction littéraire.

This methodological introduction surveys the principles and concepts currently considered fundamental to semiotic reflections on literary translation.

Geneviève HENROT SOSTERO, « De Saint-André-des-Champs à Babel. La Recherche défie les langues »

Afin d'aborder en connaissance de cause les enjeux de la traduction d'un monument littéraire tel que la *Recherche*, il peut sembler utile, en hors d'œuvre, de faire un tour d'horizon du discours critique concernant le style de Proust et de tenter d'en cerner les difficultés potentielles et les paris espérés.

In order to fully appreciate the stakes of translating a literary monument like La Recherche, it is useful, as a preliminary, to assess critical discussions of Proust's style and identify the potential difficulties and risks involved in translating it.

Geneviève HENROT SOSTERO, « Cent ans de sollicitude. Où va la Recherche ? »

Un survol diachronique des traductions de la *Recherche*, depuis les premières mises en bouche anthologiques jusqu'aux retraductions multiples, pose la question de la survie temporelle du traduire, celle des conditionnements adressés par le lectorat, ses savoirs et ses goûts, celle des modes, des écoles, des crédos en matière de transmission littéraire.

A diachronic overview of translations of La Recherche, from initial tastings in anthologies to the multiple retranslations which followed, raises questions about the survival of translations, the conditioning effected by readers, their knowledge and tastes, and the place of fashion, schools, and credos when it comes to literary transmission.

Dominique JULLIEN, « *The Way by Lydia* (I). Réflexions sur la traduction de Lydia Davis »

Comparer les versions de Moncrieff/Kilmartin (1981) et de L. Davis (2002) ouvre sur des questions légales, propres aux traductions littéraires (p. 70). Par ailleurs, prête à réflexion la retraduction périodique des classiques (p. 73), dans le sillage de Venuti, Berman et Brooks. Ensuite, les choix stylistiques de Davis, romancière et nouvelliste, font émerger des interférences, des relations de symbiose ou de « fécondation secrète » (Bonnefoy) entre l'œuvre de traduction et l'œuvre poétique (p. 78).

Comparing the versions by Moncrieff/Kilmartin (1981) and L. Davis (2002) raises legal questions related to literary translations (p. 70). Moreover, it leads to reflections on the periodical retranslation of classics (p. 73) in the wake of Venuti, Berman, and Brooks. Next, the stylistic choices of Davis, a novelist and short-story writer, reveal interferences – relations of symbiosis or “secret fecundation” (Bonnefoy) – between the translated œuvre and the poetic œuvre (p. 78).

Françoise WUILMART, « “Quand la grammaire et le temps proustien se germanisent...” (I) »

Nombreuses furent les tentatives allemandes de truchements de la *Recherche* : de Rilke à Benjamin, en passant par Hermann Hesse et Franz Hessel jusqu'à l'étonnante version en bande dessinée d'un *Amour de Swann* où les didascalies et les phylactères prennent une ampleur digne du génie français. Il est des langues qui privilégient l'aspect temporel et en rendent la complexité dans une grammaire raffinée : l'allemand est de celles-là, et peut ici rivaliser avec le français.

There have been numerous German attempts to intervene in La Recherche: from Rilke to Benjamin, via Herman Hesse and Franz Hessel, to the stunning graphic novel version of Amour de Swann in which asides and speech bubbles take on a scope worthy of the French genius. There are languages which privilege the temporal aspect and render its full complexity in a refined grammar: German is one of these and can rival French in this aspect.

Rokus HOFSTEDE, « Parti pris d'une retraduction néerlandaise de *Du côté de chez Swann* (I) »

Entreprendre une retraduction néerlandaise de *Du côté de chez Swann* présuppose une lecture de la réception de Proust dans la littérature néerlandophone (p. 97) et une appréciation du rôle de la retraduction (p. 100). Confronter des styles éclairer l'original autant que les actes re-créateurs qui fondent la traduction. Au niveau stylistique, par exemple, sur le plan lexical, quel parti prendre pour éviter les deux écueils opposés et symétriques de l'archaïsme et de l'anachronisme ? (p. 102)

Undertaking a Dutch retranslation of Du côté de chez Swann presupposes a study of the reception of Proust in Dutch literature (p. 97) and an appreciation of the role of the retranslation. Confronting styles sheds lights of the original as much as the re-creative acts which underpin the translation. At the stylistic and lexical level, for example, how can the two opposing but symmetrical pitfalls of archaism and anachronism be avoided?

Karin GUNDERSEN, « Singularités de l'écriture proustienne éclairées par la traduction en norvégien »

Y a-t-il une systématique des inadvertances, omissions, opacités etc. d'une traduction donnée ? Dans quelle mesure les erreurs de lecture d'une traduction, pourtant de bonne qualité, contribuent-elles à éclairer la singularité d'un style ? L'inévitable inapproprié se cache dans les plis d'une traduction comme dans ceux d'un « manteau royal » (Benjamin). Qu'en est-il de la « traduisibilité » (Berman), l'*Übersetzbarkeit* de Benjamin. Que deviennent la langue de l'original et le style de l'auteur ?

*Is there a system of inadvertencies, omissions, opacities etc. in a given translation? To what extent can the mistakes in comprehension which are revealed in an otherwise good quality translation help illuminate the singularity of a style? Inevitable incongruities hide away in the folds of a translation as in the folds of a "royal gown" (Benjamin). What about the "translatability" (Berman), the *Übersetzbarkeit* of Benjamin: what happens to the language of the original and the style of the author?*

Viviana AGOSTINI-OUAFI, « Les enjeux de la révision et de la retraduction de la *Recherche* en Italie (I) »

Raboni entame la traduction d'*Un amour de Swann* encouragé par De Maria. Or De Maria trouve superbe la traduction d'*Un amour de Swann* par

Debenedetti et le proclame dans des pages importantes. On constate entre ces deux textes cibles de curieux phénomènes de « dissimulation traductive ». Raboni a-t-il considéré Debenedetti comme un modèle encombrant ? Comment s'est-il émancipé de ce prédécesseur pour créer son propre style traductif ?

Raboni began a translation of Un amour de Swann, encouraged by De Maria. De Maria thought Debenedetti's translation of Un amour de Swann was superb, as he explained in an important article. The curious phenomenon of 'translational dissimulation' can be detected in these two target texts. Did Raboni find Debenedetti's translation inhibiting? How did he manage to free himself from the weight of this predecessor and create his own style of translation?

Irena KRISTEVA, « (Re)traduire *Swan* en bulgare. L'effet de brume (I et II) »

La traduction est-elle apte à passer l'« épreuve de l'étranger » (Berman) en lui offrant une « hospitalité langagière » (Ricoeur) ? Ou bien est-elle plutôt une entreprise critique fondée sur l'écart insurmontable entre la vision du monde du texte source et celle du texte cible ? Certaines de ces questions traversent, entre autres, la traduction des titres.

Is it able to pass the "outsider test" (Berman) by offering him or her "linguistic hospitality" (Ricoeur)? Or is it instead a critical enterprise founded on the insurmountable distance between the vision of the world which belongs to the source text and that belonging to the target text? These questions, amongst others, affect the translation of titles.

Vanda MIKŠIĆ, « Les éditions croates d'À la recherche du temps perdu (I) »

L'auteure analyse les quatre traductions croates de *Combray* à l'aune des théories traductologiques de Berman, Meschonnic, Ricoeur et Eco. Appliqué aux versions de Miroslav Brandt (1981/1952), Zlatko Crnković (1996), Svelad Slamnig (1997) et Mate Maras (2004), cet examen tente de cerner les micro- et macrostratégies qui relèvent tant des poétiques propres à chaque traducteur que de leur lecture de Proust. L'objectif est de pondérer la « relevance » (Derrida, 1999) de chaque traduction.

The author analyses the four Croatian editions of Combray in light of the translation theories of Berman, Meschonnic, Ricoeur, and Eco. Applied to versions by de Miroslav Brandt (1981/1952), Zlatko Crnković (1996), Svelad Slamnig

(1997), and Mate Maras (2004), this examination seeks to identify the micro and macro-strategies which emerge as much from each translator's own poetics as from their reading of Proust. The objective is to ponder the "relevance" (Derrida, 1999) of each translation.

Panagiotis POULOS, « Destin d'À *la recherche du temps perdu* en Grèce. Réception et premières traductions (I), Titres (II), Dynamique du traduire (III) »

La *Recherche* expérimenterait, à travers un récit de vie, le passage effectif des structures symboliques et sociales traditionnelles au processus inachevable de la modernité : elle arriverait à thématiser une modalité nouvelle de notre rapport au réel, à engendrer une pensée effective de l'art. En se concentrant sur les enjeux structuraux de cette activité singulière, le traducteur de l'œuvre en grec moderne s'applique à exprimer, fidèle à son contexte, le dynamisme inhérent à la fiction proustienne.

La Recherche experiments, by way of a life narrative, with the passage from traditional symbolic and social structures towards the unachievable process of modernity: it manages to thematise a new modality of rapport with reality and engenders a real reflection on art. Concentrating on the structural stakes of this singular activity, the modern Greek translator of the work seeks to express the inherent dynamism of the Proustian fiction while remaining faithful to its context.

Geneviève HENROT SOSTERO, « Louvoir des titres potentiels. Genèse d'un système titulaire »

Les titres de la *Recherche* sont le fruit de mutations et déplacement successifs dans la structure de l'œuvre (livres, parties, chapitres). Leur insistance et leur système demandent une compréhension génétique approfondie pour mesurer pleinement l'enjeu de leur traduction.

The titles of La Recherche are the fruits of successive mutations and displacements in the structure of the work (books, parts, chapters). Their insistence and system require a deepened genetic comprehension in order for the stakes of their translation to be assessed fully.

Dominique JULLIEN, « Paradoxes de la littéralité. (II) Les titres de Proust en anglais »

L'analyse des titres (littéraux pour la version Penguin, par opposition aux titres « infidèles » et poétiques de la version Scott Moncrieff) met en lumière les « paradoxes de la littéralité », notamment en vue des prises de position de Proust face aux retraductions « sourcistes » de son époque (Augustin Thierry, Leconte de Lisle, Mardrus), exprimées en particulier dans les textes et avant-textes de *Sodome et Gomorrhe*.

An analysis of titles (literal for the Penguin version, in opposition to the “unfaithful” and poetic titles of Scott Moncrieff) illuminate the “paradoxes of literality”, given Proust’s own bias regarding the “sourcist” retranslations of his time (Augustin Thierry, Leconte de Lisle, Mardrus), expressed in particular in the texts and pre-texts of Sodome et Gomorrhe.

Vanda MIKŠIĆ, « Les traducteurs croates et la chasse aux titres (II) »

Se penchant sur les deux titres d'À *la recherche du temps perdu*, et de *Du côté de chez Swann*, l'auteure observe les variations des titres croates au fil des retraductions : c'est la polysémie des mots « recherche » et « côté », éclairée et complexifiée par les grandes thématiques temporelles et spatiales du roman, qui conditionne le plus la justesse des titres.

Focusing on the two titles of À la recherche du temps perdu and Du côté de chez Swann, the author observes the variations in Croatian titles over the course of various retranslations. It is the polysemy of the words “recherche” and “côté”, illuminated and further complicated by the great temporal and spatial themes of the novel, which most determines the aptness of the titles.

Anna Isabella SQUARZINA, « “Du”, “côté”, “de”, “chez”, “Swann” en italien. Polysémie et traductions »

Du côté de chez Swann est-il un titre insolite, formulé en « mauvais français » ? Le soupçon, souvent proféré, invite à étudier les différentes traductions italiennes du terme *côté*, dans toutes ses acceptions et constructions. Qu'observe-t-on à mesurer en particulier le degré de cohérence entre les choix opérés par les différents traducteurs, que ce soit dans le titre (en ce qui concerne les traductions intégrales du volume) ou dans le texte, selon une perspective critique et stylistique.

Is Du côté de chez Swann actually rather a strange title, formulated in “bad French”? This suspicion, often proffered, invites us to study the different Italian translations of the term côté, in all its acceptations and constructions. The particular degree of coherence between the choices of different translators is observed, whether in the title (as far as the unabridged translations of the volume are concerned) or the text, from a critical and stylistic perspective.

Jacqueline COURIER-BRIÈRE, « Comment traduire en arabe la temporalité de la Recherche ? (I) »

Cette étude s'appuie sur la traduction par Jamal Chehayed des deux derniers volumes de la Recherche (*Albertine disparue*, 2003 et *Le Temps retrouvé*, 2005), traduction qui achève ainsi l'entreprise syrienne commencée en 1977 par Elias Bdéoui. L'auteure entend traiter les défis posés à l'arabe par le mot « temps » : ce terme polysémique déploie toutes ses acceptations au fil de la Recherche, y compris dans son titre même.

This study is supported by Jamal Chehayed's translation of the last two volumes of the Recherche (Albertine disparue, 2003, and Le Temps retrouvé, 2005), a translation which concludes the Syrian undertaking begun in 1977 by Elias Bdéoui. The author considers the challenges posed by the word “time” for Arabic: this polsemantic term unfolds all its meanings during the course of the Recherche, and in its very title as well.

Sündüz ÖZTÜRK KASAR, « D'une traduction à l'autre. L'univers sémiotique de Du côté de chez Swann en turc (I) »

L'auteure analyse *Un amour de Swann* en turc à travers l'histoire culturelle de la Turquie. Elle étudie plus particulièrement les différents univers sémiotiques construits dans trois traductions : celles de Yakup Kadri Karaosmanoğlu, de Tahsin Yücel et de Roza Hakmen. Elle s'interroge sur la manière dont les signes proustiens sont interprétés et restitués en traduction, depuis les titres (p. 235) jusqu'à l'univers sémiotique dans son ensemble (voir p. 437).

The author analyses Un amour de Swann in Turkish by way of the cultural history of Turkey. More specifically, she studies the different semiotic universes constructed by three translations: the translations by Yakup Kadri Karaosmanoğlu, Tahsin Yücel, and Roza Hakmen. She examines the way in which the Proustian signs are interpreted and resituated in translation, from the titles (p. 235) to the semiotic universe in its entirety (see p. 437).

Joxe ARRIETA, « Les titres d'*À la recherche du temps perdu* en basque »

Comment traduire Proust en basque, une langue que l'on pourrait presque qualifier de « musée », si différente, si archaïque ? Deux traducteurs proposent des solutions alternatives, mesurées aux horizons linguistiques des deux régions du basque : Joxe Arrieta, originaire de Donostia – Saint-Sébastien (Pays basque d'Espagne) et Jean-Baptiste Orpustan, originaire de la Basse-Navarre (Pays basque de France).

How can Proust be translated into Basque, a language that could almost be qualified as a “museum piece”, given how different, how archaic it is? Two translators propose alternative solutions, measured in terms of the linguistic horizons of two Basque regions: Joxe Arrieta, from Donostia – San Sebastián (Spanish Basque Country) and Jean-Baptiste Orpustan, from Basse Navarre (French Basque Country).

Geneviève HENROT SOSTERO, « Ouvertures sur le temps. L'incipit »

Tout comme les titres, l'incipit de la *Recherche* encapsule en un formule ramassée à l'extrême les conditions temporelles d'une existence et de son récit. Or, le système français des temps verbaux et des adverbes temporels présente des ressources aspectuelles dont ne disposent pas toutes les langues.

Like all titles, the incipit of La Recherche gathers together the temporal conditions of an existence and its narration into an extremely snug formula. Yet the French system of verbal tenses and temporal adverbs present aspectual resources which not all languages have.

André JOLY, « “Sous les paroles, l'air de la chanson” (I). Prolégomènes pour une analyse des traductions anglaises de *Du côté de chez Swann* : l'incipit »

L'auteur présente quelques présupposés théoriques (à la recherche du « sens » et des cadres temporels, singulatif/itératif), et un corpus découpé dans les promenades du côté de Méséglise. Il étudie ensuite les adverbes de temps et les notations temporelles dans *Du côté de chez Swann*, se penche sur les strates mémorielles et met l'accent sur l'*hic et nunc*, cette primauté absolue du présent de conscience vive. Les formes temporelles employées sont analysées du point de vue psychosystématique.

The author presents some theoretical presuppositions (in search of the “sense” and the temporal frames, singulativeliterative), and a corpus taken from the walks by Méséglise. He then studies adverbs of time and temporal notations in Du côté de chez Swann, focuses on strata of memory, and emphasises the hic et nunc, this absolute primacy of the present of living consciousness. The temporal forms employed are analysed from a psychosystematic point of view.

Dairine NÍ CHEALLAIGH, « “Longtemps, je me suis couché de bonne heure”. La question des temps verbaux en anglais (I) »

Révisant la première traduction de la *Recherche* procurée par Scott Moncrieff, Kilmartin fait deux remarques qui résument le projet de l’auteure de cette étude : il souligne l’importance d’entrer dans la conscience du narrateur pour comprendre la pensée exprimée, les sensations analysées et la scène décrite ; il attire l’attention sur la nécessité de se demander à chaque instant comment Proust aurait formulé la phrase à traduire, s’il avait écrit en anglais.

Revising the first translation of the Recherche by Scott Moncrieff, Kilmartin makes two remarks which sum up the project of the author of this study: he underlines the importance of entering into the consciousness of the narrator to understand the thoughts being expressed, the sensations being analysed, and the scene being described; he draws attention to the necessity of continuously asking how Proust would have formulated the sentence being translated, if he had written in English.

Françoise WUILMART, « “Longtemps, je me suis couché de bonne heure”. Le dilemme de l’allemand (II) »

L’allemand est de ces langues où le cheminement de la pensée, loin de se développer vers l’avant dans la période discursive, préfère ramasser l’énonciation comme dans un entonnoir, amoncelant les imbrications. Or, le français de Proust suit souvent la pente de l’entonnoir. Par ailleurs, si l’affinité syntactique entre l’allemand et le français de Proust est indéniable, les deux approches grammaticales du temps ne se recouvrent guère.

German is one of the languages in which the path of thought, rather than develop towards the front of the discursive phase, prefers to gather up the enunciation as if in a funnel, accumulating imbrications. Proust’s French often tends towards the funnel too. If the syntactic affinity between German and Proust’s French is undeniable, the two grammatical approaches to time scarcely overlap.

Ramon LLADÒ, « Temps verbal et sentiment de l'éphémère. *L'incipit* de *Combray* en catalan et en espagnol »

L'incipit pose d'emblée la nature éphémère de la sensation et le miracle de la réminiscence. Le narrateur entend traduire les sensations du passé en explications efficaces de la vérité cachée. Des procédés verbaux et adverbiaux ambigus relient aussitôt le récit au discours. L'auteur montre comment les traducteurs espagnols et catalans ont puisé chacun dans leur langue des équivalents linguistiques et stylistiques et avec quel bonheur ils ont interprété ce flottement entre les instances du discours et du récit.

The incipit immediately begs the question of the ephemeral nature of sensation and the miracle of reminiscence. The narrator seeks to translate the sensations of the past by way of explanations revealing their hidden truth. Ambiguous verbal and adverbial processes link the account to the discourse. The author shows how Spanish and Catalan translators draw linguistic and stylistic equivalents from their own languages, and with what joy they have interpreted the wavering between instants of discourse and instants of narrative.

Vanda MIKŠIĆ, « *L'incipit* dans les versions croates. "Longtemps, j'ai réfléchi au temps" (III) »

Les nuances d'aspect et de perspective condensées dans les quelques mots de *l'incipit* proustien posent un véritable défi aux langues d'autres familles que romanes. Comment, par ailleurs, éviter l'écho de répétitions imposées par un manque de variantes lexicales, en croate, pour dire le temps ?

The nuances of aspect and perspective condensed into the few words of the Proustian incipit pose a real challenge to non-romance languages. How to avoid the repetitions necessitated by the lack of lexical variants in Croatian to describe time?

Jacqueline COURIER-BRIÈRE, « La temporalité en arabe. De la contrainte du système à la liberté du traducteur (II) »

L'auteure aborde la temporalité dans son large empan linguistique : connecteurs temporels, système verbal, *consecutio temporum*. Comment l'arabe – avec ses deux seuls temps (accompli/inaccompli) – peut-il rendre la richesse de temps et de modes du français ? Quels principes de compensation sont disponibles pour exprimer le futur ou l'antériorité des temps composés, quitte

à, tour à tour, « enrichir » (Eco), « sur- » ou « sous-déterminer » (Fuchs)? Quel « rééquilibrage » peut façonner la réécriture ?

The author considers temporality in its large linguistic span: temporal connectors, verbal systems, consecutio temporum. How can Arabic – with its two tenses (accomplished/unaccomplished) – render the richness of tenses and modes possible in French? Which principles of compensation are available to express the future or anteriority of composed tenses, which risk “enriching” (Eco), “over” or “under-determining” (Fuchs)? What kind of “rebalance” can rewriting achieve?

Geneviève HENROT SOSTERO, « Des phrases “au long col de cygne”. La syntaxe selon Proust »

La phrase de Proust est-elle toujours si longue, si chaotique, si pécheresse ? Déconstruire des clichés centenaires exige une attention minutieuse à l'architecture des périodes et une conscience plus actuelle d'une certaine ductilité syntaxique de la langue française.

Are Proust's sentences really always so long, so chaotic, and so misleading? Deconstructing these hundred-year-old clichés demands detailed attention to the architecture of the periods and a greater awareness of the syntactical ductility of the French language.

Rokus HOFSTEDE, « Parti pris d'une retraduction néerlandaise de *Du côté de chez Swann* (II). Questions de syntaxe »

Sur le plan syntaxique, comment faire justice à la longueur et à la tension rythmique particulières de la phrase de Proust, dans une langue comme le néerlandais, rétive à ce type de complexité syntaxique ? Les dilemmes stylistiques se situent au cœur même du travail de réécriture – puisque le style est une question « non de technique, mais de vision ».

At the syntactic level, how to do justice to the length and the particular rhythmic tension of Proust's sentences in a language like Dutch, which is unaccommodating to this kind of syntactical complexity? Stylistic dilemmas are situated at the heart of the work of rewriting, as style is a question “not of technique, but of vision”.

Vanda MIKŠIĆ, « La “phrase des sept chambres” en croate. De la syntaxe au discours (IV) »

Un travail de comparaison sur corpus ciblé (la plus longue phrase de la *Recherche*) montre combien, dans un cas comme celui-là, la compréhension et le respect des hiérarchies syntaxiques sont des garants incontournables d'une fidèle transmission de l'architecture de l'œuvre entière.

A comparative work on the targeted corpus (the longest sentence of La Recherche) shows how, in a case such as this, the comprehension of and respect for syntactical hierarchies guarantee the faithful transmission of the work's overall architecture.

Young-Hae KIM, « Contraintes syntaxiques du coréen (I) »

La syntaxe OVS du coréen malmène la syntaxe et le rythme proustiens. Dans les descriptions en coréen, les effets de progression perceptive se retrouvent sens dessus-dessous, tant que n'est pas artificiellement remodelée toute l'économie syntaxique. Il faut souvent remanier l'anaphore, remplacer les nombreux pronoms personnels par des noms propres ou expressions définies, afin d'éviter les imprécisions, et réguler par des expédients la répétition des pronoms relatifs, qui dérange le rythme coréen.

The OVS syntax of Korean does not serve Proustian rhythms well. In Korean descriptions, effects of perceptive progression are often upside down, if the entire syntactical economy is not artificially remodelled. Anaphora must be adapted, and personal pronouns replaced by proper nouns or definite expressions, in order to avoid imprecisions and also to regulate the repetition of relative pronouns by way of expedients, as these upset the Korean rhythm.

Viviana AGOSTINI-OUAFI, « Les lois génératives de la *Recherche*. La musicalité dans les traductions italiennes (II) »

L'auteure engage des incursions plus ciblées touchant les « Lois génératives de la *Recherche* », telles que la musicalité dans les traductions italiennes.

The author engages in targeted incursions into the “Generative laws of La Recherche”, including musicality in the Italian translations.

Florence LAUTEL-RIBSTEIN, « Nébuleuses sémiotiques et auras sémantiques ».

Cette introduction de section cadre la discipline, les axiomes et les concepts qui sous-tendent une bonne part des analyses qui suivent, dans le champ d'une sémiotique et d'une sémantique subjectives (Coquet/Cadiot).

The introduction to this section sets the framework for the subject, the axioms and the concepts underlying a significant part of the analysis that follows at the subjective levels of semiotics and semantics (Coquet/Cadiot).

Florence LAUTEL-RIBSTEIN et France DUPUIS, « Motivations, profilages et thématisations dans la traduction de *Du côté de chez Swann* en anglais. Pour une nouvelle méthodologie du traduire littéraire »

Les théories unitaires de la perception, de l'action et de l'expression (gestaltistes), conjuguées à une sémantique de la Théorie des Formes, jettent une lumière neuve sur le *mode d'appréhension* de la signification, montrant comment la dynamique de constitution du sens se déroule à partir de germes de signification instables et de régimes de sens – motivations, profilages et thématisation (Cadiot/Visetti). Les auteures proposent une version anglaise des « chambres » fondée sur cette logique.

Unitary theories of perception, action, and expression (gestaltist), combined with a semantics of a Theory of Forms, throw new light on modes of apprehending signification, showing how the dynamics of the constitution of meaning unfold from unstable germs of signification and regimes of meaning: motivations, profiling, and thematisation (Cadiot/Visetti). The authors put forward an English version of the "rooms" founded on this logic.

Magdalena NOWOTNA, « Traduire la souffrance amoureuse / L'autopsie d'un sentiment. *Albertine disparue* en polonais »

Le début d'*Albertine disparue* décrit la souffrance de la séparation. Un violent « tiers actant immanent » déchire le sujet entre une *phusis* de douleur et un *logos* de lucidité. La Théorie des Instances Énonçantes (Coquet) décèle les formes sémiotiques prioritaires, aidant la traduction à réorganiser la structure actantielle originale, l'éthos des actants, leurs relations, et les nuances de leurs auras sémantiques. Sur quoi se fondent la comparaison et l'évaluation de deux versions polonaises (Zurowski 1979 et Tulli 2001).

The beginning of Albertine disparue describes the suffering of separation. A violent "immanent third party" tears the subject between a phusis of pain and a logos of lucidity. The Theory of Enunciative Instances (Coquet) identifies the important semiotic forms, letting the translation rearrange the original structure, the ethos of the agents, their relations, and the nuances of their semantic auras. The comparison and evaluation of two Polish versions is founded on this (Zurowski 1979 and Tulli 2001).

Sündüz ÖZTÜRK KASAR, « D'une traduction à l'autre. L'univers sémiotique de *Du côté de chez Swann* en turc (II) »

L'auteure analyse *Un amour de Swann* en turc à partir de présupposés théoriques issus de la Théorie des Instances Énonçantes de Jean-Claude Coquet, misant sur la reconstitution, à travers la traduction, de l'univers sémiotique dans son ensemble.

The author analyses Un amour de Swann in Turkish in the light of the theoretical presuppositions deriving from Jean-Claude Coquet's Theory of Enunciating Instances, seeking the reconstitution of the semiotic universe in its entirety, by way of translation.

André JOLY, « "Sous les paroles, l'air de la chanson" (II). Traduire en anglais l'écriture impressionniste de Proust »

L'auteur examine et discute les solutions proposées par les divers traducteurs de langue anglaise, en s'attardant sur l'importance de la musicalité et du rythme. Comment passer de la lettre morte à la vive voix en traduction ?

The author examines and discusses the solutions proposed by various English translators, pausing to consider the importance of musicality and rhythm. How to move from the dead letter to the living voice in translation?

Dairine NÍ CHEALLAIGH, « Heurs et malheurs, "erreurs et tâtonnements" des traducteurs anglais de Proust (II) »

Dans les promenades vers Méséglise, l'auteure guette les passages où les quatre traducteurs (Moncrieff, Kilmartin, Enright et Davis) ont échoué à suivre le conseil que Proust a donné lui-même. Une cinquième version, finement commentée, est proposée afin de rendre le plus fidèlement l'intention originale, dans une langue

qui donnera la priorité au rythme et au naturel de la prose anglaise. La théorie de l'*orthologie* (Chevalier & Delpont) servira de toile de fond à la démonstration.

In the walks towards Méséglise, the author spots passages in which the four translators (Moncrieff, Kilmartin, Enright, and Davis) have failed to follow the advice Proust gave. A fifth version, commented in detail, is offered so as to render the original intention more faithfully, in a language which gives priority to the rhythm and naturalness of English prose. The theory of orthologie (Chevalier & Delpont) underpins the demonstration.

Geneviève HENROT SOSTERO, « Entrevisions. L'âge des mots et l'âge des choses »

L'intense réflexion sur les mots et les noms menée par Proust dans la *Recherche* invite à tracer, en vue du processus comparatif des traductions, un profil actuel des études lexicologiques de l'œuvre : patrimoine classique et modernité, archaïsme et néologisme, valeur culturelle des noms de *realia*.

The intense reflection on words and names carried out by Proust in La Recherche invites us to trace, in view of the comparative process of translation, an up-to-date profile of the lexicological studies of the work: classical heritage and modernity, archaism and neologism, and the cultural value of the names of realia.

Yvonne HECKMANN, « Écrire la musique. La sonate de Vinteuil et ses traductions allemandes »

La sonate de Vinteuil (*Swann*) a inspiré bien des critiques attentifs aux propriétés musicales du langage – rythme syntaxique, isotopies phoniques et rhétoriques construites en parallèle, etc. Partant des propriétés musicales de l'original et de leurs références majeures, cette étude en observera les équivalents dans les versions allemandes, sondant tour à tour les paramètres linguistiques et stylistiques, et au-delà, les conditions de possibilité d'une traduction comme « critique en action ».

The sonata of Vinteuil (Swann) has inspired many critics attentive to the musical properties of language – syntactical rhythm, phonic and rhetorical isotopes constructed in parallel, etc. Beginning with a consideration of the musical properties of the original and the major references, this study then observes the equivalents in the German version, in turn probing their linguistic and stylistic parameters and, beyond that, the possibility of a translation as "criticism in action".

Marisa VERNA, « Transporter des lampes à huile. Les mots du “style” de Proust en italien et en anglais »

La « *grasse liqueur* qui, à la tombée de la nuit, sourd incessamment du réservoir des lampes » (II, 395-396) se pose en marqueur du style de Proust. Dire le style emprunte régulièrement le lexique de l'« onctueux ». De l'italien à l'anglais, les traducteurs de *Swann* ont-ils pu conserver cette molécule sémique ou ont-ils dû en changer la substance ? Quelles stratégies stylistiques ont-ils adoptées pour restituer en des codes culturels différents cette texture grasse du style ?

The “oily liquid which, from nightfall onwards, seeps incessantly from the lamps’ reservoir” (II, 395-396) is a marker of Proust’s style. Describing this style means borrowing regularly from the lexicon of the “unctuous”. From Italian to English, have translators of Swann been able to conserve this semic molecule or have they had to change its substance? Which stylistic strategies have they adopted to resituate the oily texture of his style into different cultural codes?

Weiqun TU, « À l'ombre des jeunes filles en fleurs en chinois. De l'étranger à l'auberge de chez soi »

La *Recherche* pose un véritable défi au traducteur chinois. Celui-ci doit, d'une part, convoquer les canons littéraires chinois qui imprègnent l'horizon d'attente du lectorat, et d'autre part, y acclimater des spores de culture occidentale. Heureusement, le chinois contemporain a beaucoup gagné en perméabilité lexicale. Trouver des équivalents linguistiques (de mots familiers ou de termes savants) du langage de Proust n'est plus une gageure. L'auteure explore ces ressources dans les trois traductions chinoises des *Jeunes Filles*.

La Recherche poses a real challenge to the Chinese translator. The latter must, on the one hand, convoke the Chinese literary canon which infuses the Chinese reader's horizon of expectations and, on the other, acclimatise the spores of Western culture into it. Luckily, contemporary Chinese has gained a great deal in lexical permeability. Finding linguistic equivalents for Proust's language, whether for familiar or scholarly terms, is no longer such a challenge. The author explores these resources in the three Chinese translations of the Jeunes Filles.

Young-Hae KIM, « Impuissances lexicales du coréen face à la complexité conceptuelle de la *Recherche* (II) »

La traduction de la *Recherche* en coréen bute sur certaines difficultés lexicales concernant des réalités inconnues en Corée, ou difficiles à documenter (« guérite », « boule », « pain de sucre »), sur des locutions à tournure ironique, ou des dénominations qui occasionnent souvent des contresens, tels que les termes de parenté, moins précis et donc plus ambigus en français qu'en coréen : choisir un terme de parenté implique donc parfois de prendre un parti généalogique que Proust n'avait pas cru bon d'expliquer.

The translation of La Recherche into Korean runs into several lexical difficulties concerning realities unknown in Korean or difficult to document (e.g. “guérite”, “boule”, “pain de sucre”), locutions with an ironic tone, and denominations which often bring about misinterpretations, like terms of kinship, less precise and thus more ambiguous in French than in Korean. Choosing a term of kinship thus implies making a genealogical assumption that Proust chose not to explain.

Jacqueline COURIER-BRIÈRE, « “Opportuniste”, “Sainte-Chappelle”, “négro” » (III).

Ces trois occurrences, dont la signification dans le roman est largement tributaire tantôt d'un cadre conversationnel, tantôt d'allusions locales ou temporelles (politiques), montrent les écueils qui attendent la traduction et la nécessité que cette dernière s'appuie sur une « archi-compétence » du traducteur.

These three occurrences stemming from a conversational setting, with allusions to time, space and politics, show the traps that lie in wait in translation, and the demands built on an overriding cultural competency.

Viviana AGOSTINI-OUAFI, « Les lois génératives de la *Recherche* (III) »

Les « Lois génératives de la *Recherche* » conditionnent profondément, en italien, la traduction de l'onomastique fictionnelle, le traitement des expressions figées et les distorsions lexicales, sémantiques et référentielles des *realia*.

In Italian, the “Generative laws of La Recherche” condition the translation of the fictional onomastic, the treatment of fixed expressions, and the lexical, semantic, and referential distortions of the realia.

Geneviève HENROT SOSTERO, « Intersignes dans la *Recherche* »

L'intertextualité est foisonnante dans la *Recherche*. Et non moins l'intersémiotité, laquelle embrasse les œuvres plastiques convoquées dans les descriptions et les discours sur l'art. Cette polyphonie esthétique pose, plus que tout, le dilemme stratégique entre, d'une part l'importation de l'univers culturel source, au risque d'une forte étrangéisation, et d'autre part d'une localisation tablant sur de possibles équivalences symboliques.

Intertextuality flourishes in La Recherche. As does intersemioticity, which embraces the artworks evoked in the descriptions and discourse on art. This aesthetic polyphony creates, more than any other, a strategic dilemma between, on the one hand, the importation of the source cultural universe, which risks alienation, and on the other hand, a localisation based on possible symbolic equivalences.

Viviana AGOSTINI-OUAFI, « Les lois génératives de la *Recherche*. L'«archi-compétence» du traducteur (IV) »

L'auteure retrace les nobles lignages d'expressions choisies, issues de réminiscences multiples et convergentes. Cette dernière étude de cas illustre l'exigence d'une « archi-compétence » du traducteur littéraire.

The author retraces the noble lines of expression selected, which result from multiple and converging reminiscences. This last case study illustrates the demand for the "arch-competence" of the literary translator.

Vanda MIKŠIĆ, « "Cette croyance (...) pesait comme des écailles sur mes yeux". Métaphore et intertexte (V) »

Percevoir l'origine biblique de la métaphore proustienne engage une équation d'équivalence qui transite forcément par l'histoire des langues et par la circulation des textes fondateurs de notre culture occidentale.

Perceiving the biblical origins of Proustian metaphors engineers an equation of equivalences which moves inevitably through the history of languages and the circulation of the foundational texts of our western culture.

Elena LOZINSKY, « Traduire en russe l'intertextualité de la *Recherche* »

S'il est vrai que la littérarité consiste, entre autres, en un jeu de relations intertextuelles, traduire la *Recherche* impose de conserver ces liens qui l'inscrivent dans la littérature-monde. Mais la première littérature à devoir prêter à l'original, c'est celle de destination : permettre, en l'occurrence, au lecteur russe de recréer, à partir de son patrimoine littéraire, un système d'échos semblable à celui de l'original, tel est le pari du traducteur, à travers un réseau disséminé de citations familières.

If it is true that literariness consists, amongst other things, in a game of intertextual relations, translating La Recherche means conserving the links which inscribe it within world literature. But the first literature to lend to the original is that of the target culture. Allowing Russian readers to recreate, from their own literary heritage, a system of echoes similar to that of the original, through a disseminated network of familiar quotations, is the translator's real challenge.

Geneviève HENROT SOSTERO, « L'oreille tendue. La parole aux personnages »

L'oreille de Proust était très fine ; ainsi celle de son narrateur. La parole des personnages est le lieu textuel d'une forte caractérisation individuelle (idiolecte) et sociale (sociolecte). Quoi qu'elle procède plus par îlots citationnels que par scènes, sa description envahit les marges du *modus dire* et des commentaires narratoriels. Car elle illustre en outre les enjeux pragmatiques de la communication et ouvre une voie d'accès à la psychologie secrète des personnages. Aussi son vecteur constitue-t-il une part congrue du style de l'œuvre.

*Proust's ear was very sharp, as is that of his narrator. The speech of his characters is the textual site of a characterisation which is both individual (idiolect) and social (sociolect). Although it proceeds more by way of clusters of quotations than by scenes, its description invades the margins of the *modus dire*, and the narrative commentaries. It illustrates the pragmatic stakes of communication and provides us with access to the secret psychology of the characters. Its vehicle also constitutes part of the style of the œuvre.*

Fabio VASARRI, « Proust-Ginzburg. Le registre familial »

Debenedetti a reconnu à *La strada di Swann* (1946) de Natalia Ginzburg l'art de rendre le style parlé d'origine, où le ton familial façonne autant la parole du narrateur que celle des personnages. Ginzburg traductrice innove

dans ce registre, par sa fidélité fonctionnelle au texte source. Ce choix d'une traduction éthique est comparé à la révision neutralisante de Serini (1963) et aux versions esthétisantes de Debenedetti (*Un amore di Swann*, 1948) et de Raboni (*Dalla parte di Swann*, 1983).

Debenedetti identified the art of rendering original styles of speech in La strada di Swann (1946) by Natalia Ginzburg, where a familiar tone shapes the speech of both narrator and characters. Ginzburg as a translator innovates with this register in its functional fidelity to the source text. Her choice of ethical translation is compared to the neutralising translation of Serini (1963) and to the aestheticizing versions by Debenedetti (Un amore di Swann, 1948) and Raboni (Dalla parte di Swann, 1983).

Davide VAGO, « Durée et intensité, intonation et “tour”. Traduire en italien les marques prosodiques d'*Un amour de Swann* »

Proust, qui avait un don inégalable pour l'imitation, a su rendre à merveille la langue parlée dans toutes ses variétés, par un subtil mélange de citation, de description et de commentaire. Ces marques prosodiques qui parsèment *Un amour de Swann*, que deviennent-elles dans les traductions italiennes de Debenedetti (Bompiani 1948), Ginzburg (Einaudi 1949, 1990), Raboni (Mondadori 1983), Nessi Somaini (Rizzoli 1985), et De Michelis (Newton Compton 1990) ?

Proust, who had an unrivalled gift for imitation, could render the spoken word in all its varieties through a subtle blend of quotation, description, and commentary. What happens to the markers of prosody scattered throughout Un amour de Swann in the Italian translations by Debenedetti (Bompiani 1948), Ginzburg (Einaudi 1949, 1990), Raboni (Mondadori 1983), Nessi Somaini (Rizzoli 1985), and De Michelis (Newton Compton 1990)?